

**Matthieu 18,19-20**

« Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux ».

« Là où deux ou trois... », nous connaissons le refrain. Cette citation traduit des débuts difficiles. Deux ou trois est mieux que personne. Face à l'adversité, nous nous satisfaisons comme nous le pouvons, avec le risque de voir cette citation devenir un pis-aller. Nous sommes deux, nous sommes trois, alors le Seigneur est là ! C'est réconfortant. Mais est-ce satisfaisant ? Nous avons l'impression d'être privilégiés. Le Seigneur est là même si nous ne sommes pas nombreux. Nous pouvons nous détendre et nous estimer heureux. A l'heure des débuts de l'Eglise, c'est un soutien certain. L'Eglise est missionnaire. De petites communautés naissent. Il faut bien commencer ! Là où deux ou trois sont réunis... c'est normal.

Aujourd'hui, la situation est inversée. Les heures de gloire sont passées. C'est plus difficile. Bien sûr, tout dépend des humeurs et du tempérament, du point de vue et du regard que l'on porte sur la situation. Là où deux ou trois sont réunis, on ne peut qu'espérer ! Ce peut être une chance ! Espérer l'arrivée de nouvelles personnes, espérer la levée des difficultés financières, espérer un réveil, un sursaut ; espérer un retour en grâce des Eglises ; espérer, c'est dans nos cordes. Nous pouvons toujours le faire. C'est gratuit et, en plus, Jésus le dit : « *je suis au milieu de vous* ». Nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes ! Mais bon, quand même ! Une présence humaine permet de ne pas se sentir seul. C'est bon pour le moral. Mais, il semble que nous nous suffisons à nous-mêmes. Qui plus est, Dieu n'est-il pas partout ? Pourquoi s'enfermer alors entre quatre murs et risquer de le déranger ?

Un sketch de Raymond Devos résonne de manière intéressante. Son auteur dit : « *J'ai lu quelque part : « Dieu existe, je l'ai rencontré ! »* Après un discours improbable entre Dieu qui prie, dans une vieille chapelle abandonnée, et l'homme qui est venu la visiter, Dieu conclut, non sans humour : « *L'Homme existe, je l'ai rencontré* ». Voici que Dieu se désespérait de ne pas rencontrer l'Homme ! Dieu priait : « *O homme ! si tu existes, un signe de toi !* », et Raymond Devos de répondre : « *Mon Dieu, je suis là !* » La solitude n'est plus l'apanage du prêtre, du pasteur ou du rabbin, pas plus qu'elle est celle de chacun. Elle est aussi celle de Dieu. « *Là où deux ou trois se réunissent, je suis au milieu d'eux* », une manière de se réconforter et d'espérer, ensemble.



J'ai lu quelque part :

« Dieu existe, je l'ai rencontré ! »

Ça alors ! Ça m'étonne !

Que Dieu existe, la question ne se pose pas ! Mais que quelqu'un l'ai rencontré avant moi, voilà qui me surprend ! Parce que j'ai eu le privilège de rencontrer Dieu juste à un moment où je doutais de Lui !

Dans un petit village de Lozère abandonné des hommes, il n'y avait plus personne.

Et en passant devant la vieille église, poussé par je ne sais quel instinct, je suis entré...

Et là, j'ai été ébloui, par une lumière intense... insoutenable !

C'était Dieu...

Dieu en personne,

Dieu qui priait !

Je me suis dit : Qui prie-t-il ?

Il ne se prie pas lui-même ?

Pas lui ? Pas Dieu ?

Non ! Il priait l'homme !

Il me priait, moi !

Il doutait de moi comme j'avais douté de lui !

Il disait : -O homme ! si tu existes, un signe de toi !

J'ai dit : Mon Dieu je suis là !

Il a dit : Miracle !

Une apparition humaine !

Je lui ai dit : Mais, mon Dieu...

Comment pouvez-vous douter de l'existence de l'homme, puisque c'est vous qui l'avez créé ?

Il m'a dit : Oui... Mais il y a si longtemps que je n'en ai pas vu à l'église... que je me demandais si ce n'étais pas une vue de l'esprit !

Je lui ai dit : Vous voilà rassuré, mon Dieu !

Il m'a dit : Oui !

Je vais pouvoir leur dire là-haut :

« L'homme existe, je l'ai rencontré ! »

Raymond Devos